

HREINN FRIDFINNSSON

Untitled

18 Janvier - 16 Février 2013

Questionnant la réfraction de la lumière dans de nombreuses œuvres, l'artiste islandais montre ici un diptyque photographique réalisé il y a une dizaine d'années.

Installé à Amsterdam, l'artiste a constitué un corpus cohérent, fécond en réflexions et fréquemment guidé par les phénomènes physiques qui constituent notre perception des choses et du monde. Le diptyque est composé d'une part d'une photo où on voit un prisme en cristal placé sur un trépied et la main gauche de l'artiste qui capte les rayons du spectre lumineux. D'autre part, seule la main droite est cadrée et reçoit en son creux les rayons.

Outre le fait de révéler les lumières composant la lumière blanche, ces photos montrent un accueil de la lumière. Belle métaphore de l'artiste en tant que récepteur de couleur, peintre du monde à venir. La couleur peut disparaître à tout moment, couler comme l'eau entre les doigts à chaque seconde. La précarité du moment est sans doute accentuée par la sobriété des clichés, pris dans un parc, en automne. Ils sont sans recherche esthétique particulière si ce n'est dans le sujet lui-même : la lumière, sa composition, ses composantes. L'accrochage des photos de façon perpendiculaire rappelle qu'un angle d'incidence est nécessaire pour que les rayons soient réfractés.

L'artiste Olafur Eliasson connu pour ses explorations sur les phénomènes lumineux contextualise brièvement les recherches de Fridfinnsson dans son très beau texte consacré à son aîné: « *The Icelandic light shapes one's senses in a special way ; it changes the way one perceives objects. The relation between objects and daylight or twilight calls for a constant re-composition of the objects and of ourselves* » et il finit son paragraphe par cette phrase qui pourrait être une description du diptyque : « *If I were an object, I would be a subtle one, perhaps a quasi-object, continuously transformed by light* » ¹. Dans le diptyque, l'objet continuellement transformé par la lumière est l'artiste lui-même.

Dans le texte complet, on perçoit nettement l'admiration d'Eliasson pour Fridfinnsson et il n'est pas étonnant que le succès de la présentation des œuvres de Fridfinnsson à la biennale de Sao Paulo en 2012 ait été salué par la critique et élu dans le top 10 des moments forts par Art in America.

Loin de toute agitation du monde de l'art, Hreinn Fridfinnsson continue néanmoins à intéresser celui-ci en distillant des œuvres alliant rigueur conceptuelle, rêverie et magie.

¹ in Hreinn Fridfinnsson, "Having Hreinn in Mind", Serpentine Gallery, London / Reykjavik Art Museum, 2007, p. 25.